

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (Lc 5,1-11)

- 01 Un jour, Jésus se trouvait sur le bord du lac de Génésareth ; la foule se pressait autour de lui pour écouter la parole de Dieu.
- 02 Il vit deux barques amarrées au bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets.
- 03 Jésus monta dans une des barques, qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'éloigner un peu du rivage. Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait la foule.
- 04 Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance au large, et jetez les filets pour prendre du poisson. »
- 05 Simon lui répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ton ordre, je vais jeter les filets. »
- 06 Ils le firent, et ils prirent une telle quantité de poissons que leurs filets se déchiraient.
- 07 Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient.
- 08 À cette vue, Simon-Pierre tomba aux pieds de Jésus, en disant : « Seigneur, éloigne-toi de moi, car je suis un homme pêcheur. »
- 09 L'effroi, en effet, l'avait saisi, lui et ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient prise ;
- 10 et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, ses compagnons. Jésus dit à Simon : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras. »
- 11 Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent.

Copyright AELF - Paris - 1980 - Tous droits réservés

Sur ta parole !

« Maître, [...] sur ton *ordre*, je vais jeter les filets. » D'autres traductions disent : « sur ta *parole* ». Parole qui fait autorité, parole qui s'impose de l'intérieur. Cet extrait, qui inspire même le titre d'un site web, fait réfléchir à l'apport de la parole dans la démarche de foi. Visualisons le tout : des pêcheurs de Galilée, braves hommes ayant peiné toute la nuit, mettent au service du Seigneur leurs barques pour qu'il s'adresse à la foule (v. 1). Et voilà Jésus qui enseigne. Pas de détail sur le contenu, mais il s'adresse à eux, avec les moyens du bord. Tout semble dit, c'est là l'essentiel : au-delà des mots, ou plutôt à travers eux, se tisse entre Jésus et les personnes un lien. Ces gens, fatigués de leur nuit (v. 5) ou abattus comme la foule sans berger (Mt 9,36), se réchauffent petit à petit à la parole qui sort de sa bouche (Lc 24,32). Jésus aussi se transforme en voyant une lueur d'espoir renaître dans les yeux. En général, Jésus répond à la foi des gens (Lc 8,48); il ne peut que répondre à la confiance. C'est bien elle qui lui fait dire à Simon : « Avance au large et jetez les filets pour prendre du poisson ». Comme s'il affirmait: « Retourne à ce qui t'est familier, aux gestes qui te sont propres. C'est bien là que je t'attends. » Mais les termes choisis évoquent tellement plus! Simon et les autres ne s'y trompent pas : le rendez-vous est celui de leur vie. En jetant les filets, ils basculent dans un univers inconnu, lourd de sens, plus chargé que tout ce à quoi ils s'attendaient : leur vie humaine, qui semblait si simple, les dépasse. Visités de l'intérieur, visités en profondeur, le courage leur manque : « “Seigneur, éloigne-toi de moi, car je suis un homme pêcheur”. L'effroi, en effet, l'avait saisi, lui et ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient prise » La modestie de celui qui deviendra Pierre nous rejoint encore. C'est en effet sur cette foi tremblante que s'érige l'Église : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras. » Rien de rassurant, nous semble-t-il, dans cette réponse. C'est pourtant à ce moment qu'ils décident de tout quitter pour le suivre.

Et nous dans cette histoire? Est-ce possible de tout laisser pour suivre Jésus ? Il s'agit peut-être avant tout d'une attitude intérieure. Se savoir connus plus que nous-mêmes de Dieu, entendre cette voix de l'intérieur, au cœur de ce qui fait la trame de notre vie, afin de risquer l'aventure de la foi. Car, toujours, la parole de Dieu précède, traverse et accompagne l'aventure humaine et permet de redire avec Simon : « Sur ta parole, je vais jeter les filets ».

Anne